

HISTOIRE DES ARTS

Titre												Date de création
Georges Rousse (1947---) est un artiste plasticien contemporain												Date (Période)
<u>Mots-clés</u> : trompe l'œil, illusion d'optique, perspective, anamorphose, in-situ, éphémère, point de vue, perception.												Lieu de création Pays
Arts Plastiques	Musique	Français	Hist - Géo	Latin Grec	Anglais	Espagnol	Allemand	E.P.S.	Maths	Techno	S.V.T.	Sc. Phy.

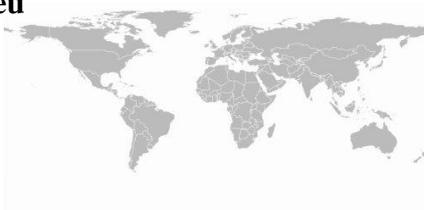
Domaines	Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du spectacle vivant	Arts du quotidien	Arts du son	Arts visuels
-----------------	-------------------------	-----------------	--------------------------	-------------------	-------------	---------------------

Thématique privilégiée : « *Arts ET TECHNIQUE /EXPRESSION*) ART :ESPACE ET

TEMPS ;



Je situe le lieu de création



Mes premières impressions, ma première réaction :

Suis-je face à une image ou un espace réel ? Je perçois une forme, un mot qui tient tout seul dans un espace qui semble vrai.

I. Formes : Ce que je peux décrire, à partir de ce que je perçois. ...

[Nature de l'œuvre (picturale, musicale, cinématographique...), composition, description, format, dimensions, durée, etc.]

Reproduction de grande dimension. C'est une photographie (tirage limité) de très grande dimension. Le lieu pris en photo n'existe plus. Il s'agit d'une intervention dans l'espace et la photographie est donc l'œuvre d'art. intervention ou **installation in-situ**

II. Techniques : Comment c'est fait ?

Georges Rousse joue sur l'espace et la lumière en s'appropriant de manière **éphémère** des sites architecturaux : certains en friches, d'autres voués à la démolition. Il **choisit le lieu**, il **détermine un point de vue**, celui-là même où il posera son appareil photographique, puis il se met à peindre les murs, les sols, les plafonds, de cercles, de carrés, de damiers, parfois des lettres qu'il dessine à l'aide de craies ou de peinture. Parfois même il ajoute dans l'espace existant des éléments. Et ce n'est qu'après qu'il prend la photographie. Le travail de Georges Rousse n'intervient jamais sur la photo elle-même, mais en amont, sur l'espace, comme un architecte, comme un peintre, ou bien même comme un sculpteur. Le résultat est évidemment une magnifique **illusion d'optique**, tant **l'aplat de la 2D masque la tridimensionnalité de la réalité**. Les images en **trompe l'œil** sont exposées en grand format, de façon que le spectateur puisse se projeter à l'intérieur de la photo, façon aussi de comprendre la réalité du travail. ...**L'importance du lieu** ...Il fait cohabiter différents espaces ; espace réel (lieu) et l'espace fictif (sa peinture qui est projetée) puis photographiée. IL JOUE ENTRE LE FOND (le lieu, l'espace) et l'image (la forme)

III. Significations : Pourquoi l'a-t-on fait, que peut-on y comprendre ?

[Est-ce une œuvre de commande ou une œuvre libre ? Qu'est-ce que le ou les artistes ont voulu exprimer ?]

L'anamorphose procédé, qui découle de l'invention de la perspective et fut utilisé dès la Renaissance.

. L'anamorphose consiste en une représentation graphique ou picturale dont les formes sont distordues de telle manière qu'elle ne reprenne sa configuration véritable que depuis un certain point de vue, en étant regardée sous un angle particulier, ou encore indirectement dans un miroir cylindrique ou conique.

– Le travail de Georges Rousse aborde donc plus particulièrement la **Question du point de vue**, les formes qu'ils réalise ne pouvant être rétablies que depuis l'endroit où il choisit de placer son appareil photographique.

– Par l'usage de ce procédé singulier, Georges Rousse nous emmène sur le terrain de **l'illusion d'optique**, c'est-à-dire l'idée que nos sens, et notamment **la vue peuvent nous tromper**.

Faire revivre les lieux en se les appropriant. Les formes évoluent en fonction du lieu. Tient compte des caractéristiques du lieu. Il y a une symbolique (cercle ; objectif de la caméra, de l'œil

*Mais dans une architecture orthogonale, cette forme paraît repousser les murs, flotter... **La perception** est totalement modifiée.*

Les carrés peuvent évoquer le tableau de Malevitch et renvoyer à une certaine idée de l'infini.

L'artiste éclate parfois ces formes planes pour les disperser dans l'espace et ainsi l'envahir

Les lettres, les mots, sont quant à eux faits pour interpeller directement le spectateur

Symbolique de la couleur

Pour Georges Rousse, la couleur est toujours symbole de lumière. Cela peut-être plus évident avec certaines, comme par exemple le rouge qui renvoie directement à l'idée de feu, de soleil. Cependant, lorsque l'on décompose la lumière blanche avec un prisme, on s'aperçoit que celle-ci contient toutes les couleurs. C'est donc encore à une expérience optique que nous renvoie Georges Rousse.

« Il y a la création d'un moment poétique et c'est ce moment poétique que j'essaie de traduire : la relation entre la lumière, l'architecture, l'action picturale que j'entreprends et la mémoire de ce lieu. Tout ça est une synthèse qui doit se retrouver dans l'image ». Georges Rousse.

.....

.....

.....

.....

.....

IV. Usages : Comment cela a-t-il été reçu ? Comment cela est venu jusqu'à nous ? Comment cela est-il repris aujourd'hui ?

Illusion qui aboutit à une **perception déformée de la réalité. Illusion d'optique**

Réflexion sur la réalité et l'illusion. Le spectateur finit par penser qu'il est en présence d'un espace imaginaire.

(Retouché numériquement) ...la question de la réalité de ce qui est réellement photographié. Le spectateur est confronté à la remise en cause de sa perception immédiate. il essaye de déceler les différents plan» obtenus par des ajouts de motifs géométriques peints, par des découpes dans la structure du lieu ou au contraire par la construction de structures supplémentaires

PERSPECTIVE illusion Le travail de Georges Rousse est très souvent associé à la notion de perspective et renvoie aux questions du point de vue et d'illusion Le lieu est détruit mais la photo garde la trace du travail de Rousse et acquiert le statut œuvre d'art.+ vidéo de l'œuvre en train de se faire. 'rapport au temps. Importance de la gestation de l'œuvre.

Éphémère. Il s'agit là d'une remise en question d'une approche plus classique de l'œuvre d'art envisagée dans une éternité.

V. Observations, point de vue et commentaires personnels :

Je choisis un extrait, un détail qui me semble bien représenter l'œuvre : je suis capable d'expliquer ce que j'ai appris en m'intéressant à cette œuvre, à l'artiste ou au mouvement artistique concerné. Est-ce une œuvre équilibrée qui donne une impression d'ordre, de calme ou d'harmonie ? Ou bien est-ce une œuvre lyrique, exprimant un sentiment fort, violent et qui donne une impression d'instabilité, de mouvement, de tension interne, de dissonance ?

ESPACE littéral (feuille de papier ou plan cohabite avec un espace une forme suggéré qui a du volume ou est plane ou plate. Cette dualité ou confrontation crée des questionnements chez le spectateur sur la véracité de l'image.

On pense à une tricherie et on essaie de comprendre le mode opératoire. Le comment fait-il ? On peut caractériser rousse comme un magicien A la matérialité il confronte l'immatérialité

'écart entre perception et réalité, entre imaginaire et réel.

Qu'est-ce qui fait œuvre dans le travail de Georges Rousse ? Sont-ce les interventions picturales ou bien la

Photographie qui en reste ? Le tirage unique fait au polaroid ou bien son agrandissement présenté au public ? Le tout

.....

.....

.....

A la fois architecte, graphiste, peintre et photographe, Georges Rousse apparaît comme un artiste total capable de mêler savamment différentes expressions artistiques. Il n'y a pas de cloisonnement entre ces disciplines ou expressions artistiques.

Les œuvres créées, des installations éphémères conçues *in-situ*, mettent en avant de vertigineuses tricheries. Ces illusions d'optique sont rendues visibles par le moyen de la photographie, qui au-delà de son simple statut de témoignage d'une intervention rassemble dans une synthèse magistrale graphisme, peinture et architecture,

Hans Holbein, *Les Ambassadeurs*. 1533 Anamorphose à l'aide d'un miroir (il faut se placer à gauche et en bas du tableau pour voir apparaître le crane dans des proportions réelles)
Huile sur panneau de chêne, 1533, Londres, National Gallery



Felice Varini *Cinq ellipses ouvertes*. Metz, 2009

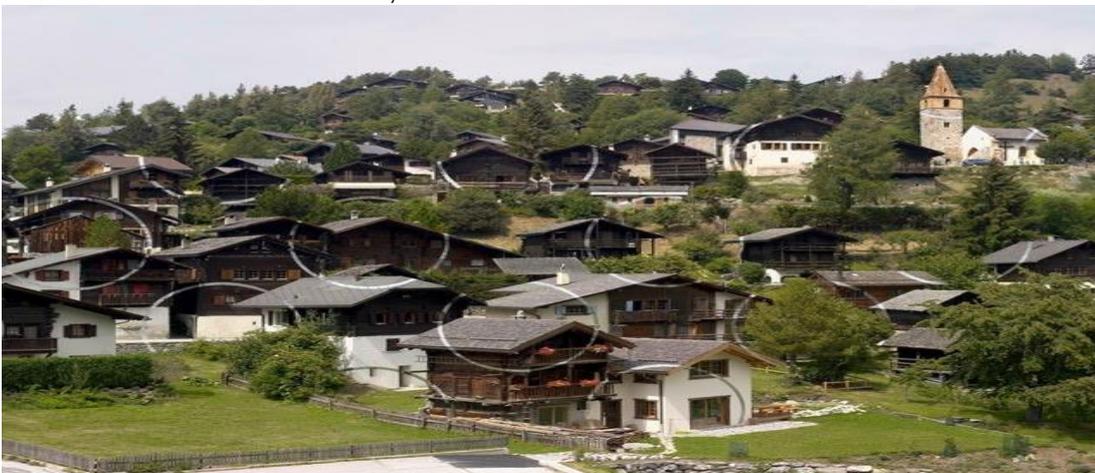


A l'inverse de celles de Georges Rousse que seule la photographie restitue, les œuvres de Varini sont praticables de l'intérieur, elles balisent l'espace architectural dans lequel se meut le promeneur.

Suite de triangles. Saint Nazaire. 2007



Cercle et suite d'éclats, 2009
Peintures en trois dimensions,



Voûte et faux oculus de la chambre des époux Une fresque en « trompe-l'œil » réalisée entre 1465 et 1474 par Andrea Mantegna (1431-1506) dans le Palais Ducal de Mantoue, en Italie



Julian Reeve : anamorphose créée sur un trottoir 2010

« Une anamorphose est une déformation réversible d'une image à l'aide d'un système optique -tel un miroir courbe- ou un procédé mathématique.

Certains artistes ont produit des œuvres par ce procédé et ainsi créé des images déformées qui se recomposent en un point de vue préétabli et privilégié.

Historiquement l'anamorphose est une application de Piero Della Francesca sur la perspective. En effet c'est la rationalisation de la vision qui a conduit à systématiser les techniques de projection, dont les anamorphoses sont l'un des résultats. Cet "art de la perspective secrète" dont parle Dürer, connaît de multiples applications, aussi bien dans le domaine de l'architecture et du trompe-l'œil, que dans des utilisations utilitaires comme certaines publicités présentées sous forme d'anamorphoses sur les terrains de sport - foot, rugby, tennis- . »

